

[Text]

• 1630

Par la suite, il y a eu un problème. Nous n'avons pas encore d'ambassadeur, non seulement aux Nations Unies, mais dans tous les pays. Pourquoi n'avons-nous pas d'ambassadeur dans les autres pays? Par exemple, le Canada a envoyé son Excellence Arthur Perron pour présenter ses lettres de créance comme ambassadeur auprès du CNS, auprès du Conseil national suprême; pas auprès de l'État du Cambodge ou du Kampuchéa démocratique, mais auprès du Conseil national suprême. C'est une très bonne décision pour laquelle je respecte le Canada.

Mais le Cambodge doit désigner l'ambassadeur du CNS pour nous représenter dans les autres pays. Mais qu'est-ce que le CNS? Dans le CNS, il y a quatre factions. Si nous soulevons un nom, l'autre faction va soulever un autre nom. Dans un pays, on ne peut pas avoir quatre ambassadeurs, mais seulement un ambassadeur. Voilà le problème. Je dois vous dire sincèrement qu'on m'a déjà désigné au poste des Nations Unies, avant le prince Sihamuni, mais quand l'État du Cambodge m'a désigné, les autres partis, tels le FNLPK, le FUNCINPEC et le Parti du Kampuchéa démocratique, ont aussi désigné leur ambassadeur. Aux Nations Unies, on ne peut avoir qu'une personne. Ainsi, nous avons dû nous incliner devant le prince Sihanouk pour qu'il désigne quelqu'un de son côté, parce qu'il n'y a que le prince qui soit neutre. Le prince a désigné son fils Norodom Sihamuni, c'est vrai, mais j'ai entendu dire que le prince Sihamuni ne pouvait pas accepter. On ne peut pas aller chercher la deuxième personne dans l'ambassade. Tout le monde veut être la deuxième personne. Le prince Sihamuni a déjà refusé cette nomination.

Votre question est juste. Maintenant, c'est la période de transition. Si nous pouvons bien appliquer les accords de Paris, il ne nous reste que neuf ou dix mois pour régler le problème du Cambodge. Après cela, on va désigner des ambassadeurs autant qu'on le voudra.

Je ne sais pas si notre gouvernement gagnera aux élections. Si nous ne gagnons pas, mon travail se terminera. Je passerai peut-être à l'agriculture.

**The Chairman:** Thank you.

Just by way of supplementary to the questions that have been raised, at the back of it all is the whole deep suspicion and conflict of many decades now. When we had the round-table with Friends of Cambodia, there was some discussion about the whole question of models for conflict resolution. All of the aid and all of the United Nations presence, if there is continuing internal conflict, is almost certainly doomed to failure, or at least put at risk. I wonder if you can tell us if you have any complementary proposals for how the internal conflict coming out of these bitter experiences can be reduced. If so, are there some of these proposals that can be presented in your discussion with Canadian officials, since there seems to be a new willingness to link conflict resolution with humanitarian assistance? The problem is we do not know how to do it.

[Translation]

A problem arose afterwards. We still have no ambassador, either to the United Nations or to any country. Why do we have no ambassadors in other countries? Canada sent His Excellency Arthur Perron to present his credentials as ambassador to the SNC, the Supreme National Council; he was not sent to the State of Cambodia or to Democratic Kampuchea but to present his credentials to the Supreme National Council. That was a very good decision and I respect Canada for it.

But Cambodia must designate the SNC ambassador to represent us in other countries. But what is the SNC? There are four factions within the SNC. If we propose a name, another faction will propose another name. You can only have one ambassador in a country, not four. That is the problem. I must tell you, quite honestly, that I was chosen for the United Nations position before Prince Sihamuni, but when the State of Cambodia designated me, the other parties such as the KPNLF, FUNCINPEC and the Democratic Kampuchea Party also designated their respective ambassadors. You can only send one person to the United Nations. Thus, we had to defer to Prince Sihanouk and have him designate someone because he is the only one who is neutral. The prince designated his son Norodom Sihamuni, that is true, but I heard that Prince Sihamuni could not accept. We can't go and get the second in command in the embassy. Everyone wants to be the next one to be appointed. Prince Sihamuni has already refused that appointment.

You raise a fair question. We are going through a transition period now. If we can apply the Paris agreements properly the Cambodian problem should be settled in nine or ten months at the most. Afterwards, we can appoint as many ambassadors as we wish.

I do not know if our government will win the elections. If we do not win, my work in this area will be at an end. I may switch to agriculture.

**Le président:** Merci.

En guise de question supplémentaire aux questions que vous avez soulevées, il y a en fond de trame une profonde méfiance associée aux conflits qui durent depuis plusieurs décennies maintenant. Lors de la table ronde avec les Amis du Cambodge (Friends of Cambodia), on a un peu discuté de toute cette question des modèles de résolution de conflits. Si le conflit interne persiste, la présence des Nations Unies et toute l'aide qui vient de l'extérieur est presque certainement vouée à l'échec ou du moins mise en péril. Je me demandais si vous auriez des propositions complémentaires à nous faire quant aux façons d'apaiser les conflits internes qui sont le legs de ces expériences amères. Si c'est le cas, pourriez-vous faire certaines de ces propositions aux hauts fonctionnaires canadiens lors de vos discussions avec eux, comme ils semblent être disposés maintenant à lier la résolution des conflits à l'aide humanitaire? Le problème, c'est que nous ne savons pas comment nous y prendre.